

## **Prédication Pâques Jean 21**

Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité! Amen?

L'an passé nous avons médité le récit de Luc 24 avec la découverte par les femmes du tombeau vide, et comment elles ont cheminé de l'aveuglement à la foi et au témoignage.

Cette année, le personnage central de notre récit de résurrection est Pierre, avec en arrière-plan Jean le disciple bien aimé.

Ce récit se divise en deux temps : d'abord la pêche miraculeuse et le repas du Ressuscité avec ses disciples, puis l'entretien personnel que Jésus a avec Pierre. Et nous verrons que ces deux temps font beaucoup appel, pour les disciples et en particulier pour Pierre, à leur mémoire.

Voyons donc ces deux temps.

D'abord la pêche miraculeuse et le repas de Jésus avec ses disciples.

Précisons d'abord que ce n'est pas la première fois que Jésus ressuscité apparaît à ses disciples. En Jean, au chapitre précédent, Jésus apparaît deux fois à ses disciples. Une première fois alors que ses disciples apeurés et enfermés dans la maison en leur accordant sa paix. Puis une semaine plus tard il réapparaît spécialement pour Thomas alors que les disciples sont à nouveau réunis et les invite à la foi. Les disciples ont donc déjà vu Jésus ressuscité. Mais manquent-ils encore de foi ? Ont-ils besoin encore de preuve et d'apparition ? Sans doute. Et cela se comprend tellement je peux imaginer que voir un homme ressuscité n'est pas si simple à vraiment croire !

Voici donc dans notre texte Jésus qui va à nouveau se manifester aux disciples, et la manière dont il le fait est intéressante. En effet, voici les disciples dont Pierre répartis à leur travail de pêcheurs. Sauf que la pêche est nulle. Malgré la nuit entière passée : rien ! Voilà de quoi désespérer ! On se donne du mal et aucun résultat ! Mais voici qu'arrive quelqu'un sur le rivage : ce quelqu'un, nous le savons, c'est Jésus, mais là Jésus, comme avec les disciples d'Emmaüs, se présente incognito comme quelqu'un de passage. Mais cet incognito de passage demande aux disciples s'ils ont quelque chose à manger, et face à leur réponse négative il va leur donner un conseil : jetez le filet à droite du bateau ! On peut se demander pourquoi les disciples ont suivi le conseil de cet inconnu, mais en tout cas ils le suivent. Et voilà le miracle qui s'opère : alors qu'ils sont des pêcheurs expérimentés et ont passé toute la nuit à pêché sans rien prendre, voilà que

sur les conseils de cet inconnu les filets se remplissent quasiment à craquer : 153 poissons nous dit le texte, et j'aime cette précision. Dit autrement la bénédiction sur abonde. Et c'est bien ce qui se passe à Pâques : la bénédiction sur abonde mais cela nous dit aussi que quand Dieu est là et que nous suivons ses conseils, il peut se produire des miracles. Le croyons-nous ?

En tout cas c'est Jean qui comprend alors qu' il s'agit de Jésus. Et, étonnamment, pas Pierre en premier.

Je dis étonnamment car c'est précisément sur une pêche miraculeuse que Pierre a été appelé par Jésus à le suivre. On trouve ce récit en Luc 5. Et la situation était exactement la même : Pierre avait pêché toute la nuit sans rien prendre et était prêt à baisser les bras quand Jésus a débarqué et lui a dit où jeter ses filets et quand alors la pêche a été abondante. Autrement dit, ce récit d'apparition du ressuscité vient faire écho, rappelle, pour Pierre particulièrement, son appel. Comme une confirmation que le Seigneur est toujours là et l'appelle à nouveau, ce qui se confirmera par la suite.

En tout cas, la réaction de Pierre quand il réalise que c'est Jésus sur le rivage est à la hauteur de sa joie et de son enthousiasme. Plutôt que d'attendre de revenir en bateau sur la rive, il se jette à l'eau tout habillé pour rejoindre. On retrouve bien là le caractère haut en couleur et un peu impulsif et enthousiaste de Pierre. Mais je me dis : et nous ? Quand Dieu est là, par exemple maintenant, avons cette même joie et ce même enthousiasme que Pierre ?

Voilà aussi que non seulement Jésus opère un miracle, mais qu' en plus il prépare pour ses disciples un repas. Oui, le temps qu' ils reviennent, il a préparé le feu, le pain, il n y a plus qu' à faire cuire les poissons. Aujourd'hui encore, surtout en France, les repas c'est important, c'est un moment de convivialité de partage. A l'époque peut être plus encore : ainsi Jésus, après les avoir rassuré au chapitre précédent en leur donnant sa paix, leur offre un moment de partage, de convivialité et de communion fraternelle. Et ce repas partagé fait sans doute écho pour les disciples à bien d'autres repas partagés avec Jésus pendant son ministère, ne serait-ce que les épisodes de multiplication des pains ou alors le dernier repas le jeudi saint. A nouveau, Jésus réactive la mémoire de ses disciples. A nous aussi, Dieu nous offre en ce dimanche un moment de joie de partage de communion ensemble et avec Lui.

Mais ce n'est pas tout. Il y a un deuxième temps dans ce récit d'apparition : cet entretien que Jésus va avoir avec Pierre. Cet entretien spécial que

Jésus a voulu avec Pierre est bien connu : il est ponctué par ces 3 "m'aimes-tu" que Jésus demande à Pierre. Et, traditionnellement et légitimement, ces 3 "m'aimes-tu" de Jésus à Pierre sont compris comme faisant écho au triple reniement de Pierre à Jésus, et par là au pardon et rétablissement de Pierre dans sa mission d'apôtre. Ainsi, à nouveau la mémoire de Pierre est convoquée : d'ailleurs c'est bien au troisième "m'aimes-tu" que Pierre comprend, est pris de tristesse et dit à Jésus "tu sais tout" (de moi).

Oui Pierre a renié Jésus par trois fois : lire Marc 14.66-71. Ce n'est pas rien ce reniement. Ce n'est pas rien cette lâcheté, d'abandonner son Maître au cœur de l'épreuve, ce n'est pas rien car Pierre avait juré qu'il était prêt à mourir plutôt qu'à abandonner son Maître.

Mais Jésus lui ne l'a pas renié ni abandonné à cause de cela. Non. Il n'est pas ce genre de Dieu à nous abandonner dès que nous péchons. Il est un Dieu de pardon, le Dieu de la deuxième chance, de la troisième chance, de la dixième chance, de la centième chance, de la millième chance.

J'avais lu d'un auteur une analyse très intéressante de la différence entre Pierre et Judas. Pierre et Judas ont tous deux autant fauté : l'un l'a trahit en le vendant, l'autre l'a renié. Mais l'un a fini en se suicidant. L'autre est devenu le grand apôtre qu'on sait. Que s'est-il donc passé ? Cet auteur estime que Judas, dont l'Évangile nous dit qu'il a regretté son geste, est tombé dans le désespoir, a perdu confiance dans l'amour de son Maître, et s'est cru impardonnable, tandis que Pierre malgré sa conscience de son péché n'a pas perdu confiance dans l'amour de son Maître. Ainsi, si cet auteur a raison, la confiance dans l'amour de Dieu mène à la vie et peut nous emmener loin, tandis que l'absence de confiance dans l'amour de Dieu mène à la mort.

L'amour justement. Trois fois Jésus demande à Pierre s'il l'aime, et Pierre répond que oui. Deux remarques :

1) d'une part, remarquez la différence entre les deux premières questions de Jésus et la dernière : dans les deux premières c'est m'aimes-tu alors que dans la troisième c'est es-tu mon ami. Toutes les traductions ne le rendent pas mais la traduction que j'ai choisie si, et elle a raison car c'est ce que dit le grec dans l'original. Dans les deux premières questions c'est le verbe agapeo qui est le verbe le plus fort pour dire l'amour, l'amour comme don de soi, tandis que le troisième verbe c'est fileo C'est à dire l'amour d'amitié. Et quand les deux premières fois Jésus demande s'il l'aime agapeo Pierre répond qu'il l'aime fileo. Du coup la troisième fois Jésus s'adapte à ce que Pierre peut répondre, à l'amour dont il est capable, un amour fileo et agapeo, et ça ne paraît pas être un pb puisque par trois fois il lui confie une mission. Je trouve cela très intéressant pour nous aussi. Car si on est

honnête nous n'aimons pas Dieu à la hauteur de ce que nous devrions l'aimer, mais Dieu ne nous met pas la pression et nous prend tel que nous sommes et fait avec l'amour que nous avons là où nous en sommes

2) d'autre part, je vous ferez remarquer que le cœur de la demande de Jésus à Pierre pour le rétablir et l'envoyer en mission c'est l'amour pour Lui. Oui, la seule chose qui importe à Jésus pour que nous recevions le pardon et puissions servir l'avancement de son règne c'est notre amour pour lui, qu'il soit fileo ou agapeo. Dit plus simplement encore : ce qui compte, l'essentiel pour servir Dieu c'est notre amour pour lui. Je dis ça et j'insiste car parfois j'ai l'impression qu'on se dit : ah pour servir Dieu, pour évangéliser, il me faudrait tel ou tel don, telle ou telle compétence, telle ou telle formation... Je crois que ce texte nous ramène à l'essentiel :notre amour pour Dieu

Alors peut être que ce matin, en ce jour de Pâques, Jésus s'adresse à chacun de nous et nous demande : m'aimes-tu ?

Deux derniers éléments que je voudrais souligner brièvement :

1) d'abord ce que Jésus annonça Pierre v18 : qu'il sera persécuté et mourra pour sa foi. Alors ce n'est pas notre sort à tous, mais je crois que cela nous rappelle que suivre Jésus est un chemin étroit, fait d'embûches et d'épreuves. Ce n'est pas un long fleuve tranquille. D ou l'importance de la question de Jésus : m'aimes-tu ?

2) ensuite dans la suivance du Christ, l'importance de ne pas se comparer. Ici Pierre veut savoir ce qu'il va advenir de Jean, et Jésus lui répond simplement : ça ne te regarde pas, toi suis moi. Dit autrement, ne te préoccupe pas des autres préoccupe toi de toi, de toi me suivre. Car oui, chaque croyant a une vocation et un rôle uniques à jouer, et cela ne sert à rien à de se comparer. Cela peut sembler évident, mais dans une société où on n'arrête pas de se comparer, c'est bon à rappeler.

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité!

Dans ce récit, nous avons vu à trois reprises comment le Seigneur s'appuie et réactive notre mémoire. Aussi qu'en ce jour de Pâques nous nous souvenions de toutes les fois dans notre vie où nous avons expérimenté que Dieu est vivant, pour le proclamer encore aujourd'hui.

Amen